

Le Parisien

Revivez la chute du mur de Berlin au théâtre

Le Birgit ensemble rejoue cet événement marquant du XXe siècle, la fin de la guerre froide et ses conséquences.

Marie-Pierre Bologna | 29 Janv. 2015, 07h00 | MAJ : 29 Janv. 2015, 05h18

0



réagir

Sur scène, quinze comédiens retracent la chute du mur mais interrogent aussi sur l'héritage qu'il a laissé depuis. **(Denis Manin.)**

« **Il n'y aurait pas** comme un mur entre nous ? », provoque l'un des artistes du Birgit ensemble. Dans « Berliner Mauer : vestiges », la compagnie d'artistes rejoue la chute du mur de Berlin et ses conséquences. Les metteurs en scène, Julie Bertin et Jade Herbulot, ont ainsi adapté une dizaine d'auteurs, de Wim Wenders à Peter Handke, qui ont écrit sur cette période de l'Histoire.

« Sans alternative, gauche et droite sont des catégories vides de sens. C'est comme deux marchands de saucisses, chez l'un il y a un peu plus de ketchup ; chez l'autre, plus de moutarde. Le tout se ramène à deux manières différentes de refiler aux gens les mêmes saucisses » : cet extrait d'un texte de Heiner Müller, placé en exergue du spectacle, donne le ton.

Sur scène, quinze comédiens interrogent l'événement, « l'un des plus marquants de la

seconde moitié du XXe siècle occidental », affirment-ils. Face à face, comme séparés par un mur, les artistes échangent sur les traces qui leur restent de ce 9 novembre 1989 -- date de la chute du mur --.

Chansons, extraits de films, de discours...

Ils s'appuient pour cela sur des documents d'archives, des discours, des extraits de films, des chansons et ils improvisent aussi. Le récit se passe en trois temps. Le premier -- 1945 à 1961 -- va de la signature du traité de Yalta à la création des deux Allemagne, la République Fédérale d'Allemagne (RFA) et la République démocratique allemande (RDA), et le flot de migration que cela a engendré de la RDA vers la RFA.

Le deuxième mouvement va de 1961 à 1987 et le célèbre discours de **Ronald Reagan**, devant la Porte de Brandebourg : « M. Gorbatchev, open this gate, tear down this wall » ! (Monsieur Gorbatchev, ouvrez cette porte, abattez ce mur !).. « Contre toute attente, l'élévation de ce mur débouche sur la plus longue période de paix qu'ait connue l'Europe occidentale », insistent les artistes.

Le troisième mouvement, c'est donc la chute avec la stupéfiante annonce du secrétaire du Comité central en charge des médias en RDA, Günter Schabowski, en direct à la télévision : « Les voyages privés vers l'étranger peuvent être autorisés sans présentation de justificatifs. [...] Les voyages y compris à durée permanente peuvent se faire à tout poste frontière avec la RFA ». Les artistes du Birgit ensemble demandent : « De quoi exactement ont-ils hérité ce jour-là ? »

A partir de samedi et jusqu'au 14 février, à 20 heures, dimanche à 15 h 30, relâche le mardi, au Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, à Saint-Denis. Tél. 01.48.13.70.00. Tarif : 6-22 €.

> [Restez informés ! Inscrivez-vous gratuitement aux newsletters et alertes du Parisien](#)